

"Chêne-Bougeries, ça marche !"



ChêneBougeries

En marche pour la santé !

Dans le cadre de la semaine de la mobilité 2007, à laquelle notre ville s'associe depuis plusieurs années, les autorités communales vous invitent à découvrir ou redécouvrir le patrimoine végétal et bâti situé dans la partie Nord de notre ville.

Nous partons souvent vers des contrées lointaines et ignorons les monuments et paysages de notre lieu de vie. Nous vous convions à les découvrir, grâce à cette brochure qui vous guidera dans une balade patrimoniale, mise sur pied en partenariat avec "A Chêne-Bougeries, ça marche".

Enfin, nul n'ignore que la sédentarité est une des principales causes des problèmes de santé. Soucieux du bien-être de nos concitoyens, nous vous offrons un moyen agréable de faire de l'exercice, en famille, conjuguant ainsi culture et bonne forme physique!

Nous vous souhaitons une très agréable balade!

Béatrice Grandjean-Kyburz
Maire

Salle communale Jean-Jacques Gautier



La salle communale, inaugurée en 1930, agrandie en 1968, a été baptisée en 1993 « Salle communale Jean-Jacques Gautier » en mémoire du fondateur du Comité suisse contre la torture qui deviendra plus tard l'APT (Association pour la prévention de la torture), selon la plaquette apposée à la gauche de l'entrée principale.

JEAN-JACQUES GAUTIER
1912 - 1986
CITOYEN DE CHENE-BOUGERIES
INITIATEUR ET ARTISAN
DE LA CONVENTION
EUROPEENNE
POUR LA PREVENTION
DE LA TORTURE

La salle communale de Chêne-Bougeries fut entièrement rénovée par la commune en 2003. Elle peut accueillir plus de 800 personnes sur une surface totale d'au moins 500 m².

Lancement du Prix Jean-Jacques Gautier



Un prix "jeunes engagés" en hommage à un citoyen de Chêne-Bougeries.

D'une valeur de CHF 1'000.-, ce prix souhaite encourager les jeunes de la région des Trois-Chêne à s'engager dans des actions citoyennes de proximité ou à caractère humanitaire.

Informations, règlement et communiqué de presse, cliquez sur :

[http://www.chene-bougeries.ch/Evenements et images/manifestations](http://www.chene-bougeries.ch/Evenements-et-images/manifestations)

Route du Vallon

Provient du nom d'une grande propriété appelée « Le Vallon » longeant le petit vallon où coule la rivière de la Seymaz jusqu'au XVIIIe siècle. Par la suite, le domaine fut séparé, mais le nom du chemin a été maintenu jusqu'à ce jour.

Place Colonel-Audéoud

Anciennement, cette place a porté plusieurs noms, étant presque à l'origine du nom de la commune, à savoir Petite Plaine des Bougeries (vers 1755), Place de la Bougeries, Place des petites Bougeries, etc. Mais, c'est à la fin de la 1^{ère} guerre mondiale qu'elle prend le nom de Place Colonel-Audéoud. Ce nom vient du Colonel Alfred Audéoud, commandant du 1^{er} corps d'armée depuis 1912, décédé en service en 1917 au Tessin. C'est en 1918 que la commune décida, dans un élan de patriotisme, de faire honneur à ce communier, également professeur en Sciences militaires à l'Ecole Polytechnique Fédérale, en nommant cette place de son nom.

En traversant ce principal lieu des manifestations communales voir, à droite, du côté de la Seymaz, le chemin dit des Mauvais-Payeurs, principalement utilisé par les personnes qui désiraient se rendre à la Mairie (avant 1880), sans vouloir se faire voir (pour des raisons qui leur étaient propres) par les habitants et les commerçants de la rue principale. En plus de son aspect purement anecdotique, son passage reste, en marge de la vibrante animation urbaine, un incontournable pour les piétons qui aspirent à un peu de tranquillité pour pouvoir descendre jusqu'à la place des 3-martyrs.



Au passage, il est également intéressant de relever, de l'autre côté de la route de Chêne, sur la gauche, la présence d'un ancien abri de tram. L'arrêt « temple de Chêne-Bougeries» de la ligne 12 a été supprimé durant les dernières années du XX^e siècle.



L'histoire du tram à travers les communes de Chêne-Bougeries et de Chêne-Bourg mériterait quant à elle un ouvrage entier, tellement les anecdotes relatives aux rapports intercommunaux au XIX^{ème} siècle sont nombreuses et croustillantes.

Temple et maison de paroisse



Suite à la séparation de la République de Genève – protestante – et du Baillage de Gaillard – catholique (Traité de Turin, 1754) – le temple qui existait sur la rive gauche de la Seymaz devait disparaître. Les communiers sont donc dans l'urgence de construire un nouveau temple sur le territoire protestant. La réalisation du temple de Chêne-Bougeries, selon les plans de Monsieur Jean-Louis Calandrini, laquelle débute en mars 1756, démontre une audace peu fréquente dans la forme elliptique du bâtiment associée à la façade monumentale typiquement de style baroque, avec son fronton cintré et son portique à colonnade. Les travaux s'achèveront début 1758 et c'est le 7 mai de cette même année que les paroissiens inaugurèrent le nouveau temple.



Dans l'imprimé du 400^e anniversaire de la Paroisse protestante de Chêne, on peut lire une opinion exprimée par des paroissiens de 1888 : « ... ce temple a été construit à un temps où l'on estimait qu'on venait au temple pour être vu : la preuve c'est la disposition de ces portes par lesquelles nul ne peut entrer ni sortir sans être remarqué. » Les portes situées de part et d'autre de la sacristie n'existent que depuis la construction de cette dernière au 20^e siècle.

Actuellement en rénovation, pour cause d'affaissement du terrain, le temple ne rouvrira ses portes qu'en novembre 2008.

Fontaine



C'est suite à un don de CHF 10'000,- fait par Madame Emma-Louise Egloff, veuve de Frank Pasteur, décédée en 1916, que la commune décida (après une mise au concours) d'ériger une fontaine sur la Place Colonel-Audéoud. Le projet mit deux ans à aboutir, non seulement en raison de la guerre qui limitait les transports de pierres entre Sallanches et Genève, mais également du fait d'un différend entre les communiers concernant l'élargissement de la route, l'abattage nécessaire de plusieurs marronniers et l'esthétisme « discutable » des « *deux piliers massifs placés comme deux grenadiers poméraniens devant cette fontaine qu'ils écrasent !* » (Georges Werner, conseiller municipal, dans le Chênois - mars 1919).

Le style de cette fontaine semble toutefois être très en vogue durant cette période, car il n'est pas sans rappeler celui du mur des Réformateurs de Paul Landowski qui fût érigé en 1909.



Quant à l'ancienne Maison de Paroisse, les archives de Chêne-Bougeries possèdent un petit carnet contenant le croquis et la demande d'autorisation de construire de « la Maison de Paroisse » datée du 30 août 1910. Par la suite, cette propriété, située au n° 2 du chemin De-La-Montagne, fut vendue par le conseil de paroisse à la commune. Le produit de cette vente servira à construire la Maison de Paroisse actuelle, située à proximité immédiate du temple.

Ecole du chemin De-La-Montagne



Au XVIII^e siècle, l'enseignement scolaire existait déjà dans la commune de Chêne-Bougeries. Cet enseignement était généralement donné au presbytère ou dans une salle annexe au service religieux par des « Maîtres d'eschole » entièrement à charge de la Vénérable Compagnie des pasteurs. La nouvelle situation politique, impliquant la séparation du pouvoir et de l'église, amena la commune à rémunérer les maîtres – appelés Régents. Par ailleurs, il fut demandé à la commune de construire une nouvelle école primaire destinée aux quelque 70 élèves dénombrés vers 1820.

C'est donc au printemps 1828 que fut construite la seconde école communale (après celle de Conches) adjacente au presbytère.



L'école dispose aujourd'hui de 4 classes pouvant accueillir 80 élèves allant de la 1^{ère} enfantine à la 1^{ère} primaire, d'une salle de réunion ainsi que d'une salle de rythmique, construite au début des années 1980.

La dénomination « chemin De-La-Montagne » vient d'un ancien lieu-dit « Jussy-la-Montagne », et c'est sans doute en référence au large horizon qui s'ouvrait alors vers les terres de Jussy et vers les Voirons que l'on nomma ainsi ce chemin. Toutefois, le nom De la Montagne ferait également référence à un certain Jean De La Montagne, commissaire des bernois en 1536, dont l'auteur du présent texte n'a trouvé aucune trace. Rappelons tout de même que c'est le 7 août 1536 que les troupes de Berne vinrent chasser celles du Duc de Savoie et signèrent avec Genève un traité pour une nouvelle combourgeoisie, accompagné d'un traité précisant les limites du pouvoir des Genevois. Limites dans l'espace – les Franchises sont élargies, mais les Genevois doivent également renoncer au mandement de Gaillard. Cette nouvelle frontière sera tracée exactement le long de la Seymaz, chemin qui porte aujourd'hui le nom De La Montagne.

Le cimetière

Inauguré durant la même période que le temple, vers 1758, le cimetière de Chêne-Bougeries constitue une pièce maîtresse du patrimoine communal, de plus en plus apprécié comme lieu du dernier séjour. C'est la résidence éternelle pour de nombreux communiers connus tels que Louis Piantoni (musicien-compositeur), Ferdinand Held (Directeur du Conservatoire de musique au XIX^e siècle), Albert Schmidt (peintre du XX^e siècle), de Saint-Ours (fondateur de la Société des Arts) et évidemment du célèbre Jean-Charles Léonard Sismondi dont nous reparlons en fin de parcours. Son entretien impeccable, son columbarium de 1915, récemment rénové, son équipement en eau courante datant de 1840 en font un lieu aussi accueillant que possible.



Chemin Louis-Segond

De Louis Segond, pasteur de Chêne-Bougeries de 1840 à 1864. Pédagogue émérite, Louis Segond fonda une Société d'exégèse du Nouveau Testament. C'est également un auteur prolifique qui publia de nombreux ouvrages d'édification religieuse, des manuels d'instructions et des études hébraïques.

Il occupera, dès 1859, la chaire d'hébreu et d'exégèse de l'Ancien Testament à l'Académie de Genève. Il sera également chargé en 1865 de travailler à la publication d'une nouvelle traduction de la Bible pour le compte de la Compagnie des pasteurs. Cette version de la Bible, dite « version Segond », est encore utilisée de nos jours.

Local de la Compagnie 21 des Sapeurs-Pompiers

Dans le cadre de la rénovation de l'école primaire de Chêne-Bougeries, il s'est avéré nécessaire de prévoir une nouvelle salle de gymnastique, l'ancienne salle ne correspondant plus aux normes en vigueur, ainsi qu'un parking souterrain et un centre de secours, utilisé notamment par les pompiers.



Comme cela est indiqué sur le frontispice de l'entrée principale, ce local des sapeurs-pompiers était l'ancienne salle de gymnastique de l'école de Chêne-Bougeries, avant la construction de la nouvelle salle en 1999. Les nombreuses

interventions des pompiers sont attestées sur la commune depuis plusieurs siècles. Etant probablement l'une des plus anciennes compagnies existantes, certains rapports d'interventions indiquent qu'ils ont de tout temps jugulé des incendies dans d'autres lieux également, dont l'incendie à Monnetier de 1822 et un certain 31 décembre, sous la neige, trainant la pompe (ancienne lance à incendie, tractée à pied et actionnée par la force des bras) jusqu'à la campagne de Presinge.

Ecole de Chêne-Bougeries

La démographie galopante du milieu du XIXe siècle exigea une nouvelle construction, beaucoup plus grande que l'école existante à l'époque, pour pouvoir accueillir au moins 200 élèves. Le terrain (Ferrier-Charbonnet) fut acquis courant 1894 et l'école que nous avons sous les yeux, inaugurée le 14 juillet 1895.



Il est à noter qu'elle fut construite de façon « que si un agrandissement devenait nécessaire, il serait facile de l'élever d'un étage », ce qui fut fait. L'école a été entièrement rénovée et surélevée au début des années 1990, la salle de gymnastique actuelle fut quant à elle inaugurée en 1999.

A ce jour, le bâtiment scolaire accueille près de 100 élèves allant de la 2^{ème} à la 6^{ème} primaire. Le corps enseignant y donne en outre des leçons d'italien et anime une classe d'accueil pour les enfants non-francophones (STACC).

Poste de Chêne-Bougeries

Un bureau de service postal est attesté sur le territoire communal dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Le travail postal était confié à un communier, désigné par l'office fédéral, qui devait transmettre les courriers aux résidents.

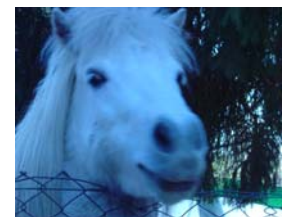
Avec l'arrivée du téléphone, la Mairie dût apporter sa contribution, en installant dans ses locaux le premier appareil à usage public destiné aux habitants de la commune.

Parc du Villaret

Suite à l'achat par la commune de la parcelle et de la villa sises au n° 8 chemin du Villaret, il a été créé au début des années 1990 une zone verte et de détente ouverte au public, jouxtant le préau de l'école de Chêne-Bougeries.

Notons également que le chemin du Villaret, sur lequel nous marchons, doit être un des derniers vestiges des chemins communaux recouverts de graviers, avant l'arrivée, de prime abord décriée, du très moderne *macadam américain* vers la fin du 19^{ème} siècle.

Au passage de la voie ferrée sur le chemin de Grange-Falquet, l'on peut toujours apercevoir, à gauche, la maison où habitait le garde-barrière, avant l'automatisation des barrières.



N'hésitons pas non plus à saluer, tout au début du chemin des Voirons, la chèvre Thomas et son ami le poney Molière qui offrent, été comme hiver, beaucoup de joie aux enfants qui passent sur le trottoir de Grange-Falquet ou sur le chemin des Voirons.

Ecole de la Gradelle



Le projet de construction de cette école, concernant dans un premier temps le bâtiment central, date de 1965. Une extension a ensuite été construite, destinée à accueillir des classes enfantines (à gauche du préau) de même qu'une salle de gymnastique, achevée en 1971.

Sous cette dernière se trouve un vaste abri PC.

L'école comporte en tout 16 classes, de la 1^{ère} à la 6^{ème} primaire, offrant ainsi l'occasion d'accueillir les nombreux nouveaux élèves qui seront appelés à résider dans le secteur au cours de ces prochaines années.

Centre de Rencontres et de Loisirs (CRL)

En 1970, une centaine de jeunes investissent un terrain qui vient d'être loué par la commune pour en faire une place de jeux. Ils y construisent de bric et de broc un village, dont l'intense animation incommoda vite le quartier. En 1971, le village est démantelé et avec l'aide d'associations de quartier et d'animateurs du centre paroissial de la Gradelle, des locaux provisoires destinés à héberger un centre de loisirs sont créés dans des abris de la protection civile. Mais cet aménagement n'étant toutefois pas du goût des adolescents, des baraquements en bois sont installés à titre provisoire sur la parcelle. Ces bâtiments de bois seront incendiés et démolis avant que le Centre de Rencontres et de Loisirs se construise en 1979 et soit inauguré en 1983.



Le nombre d'activités organisées par ou au CRL est impressionnant. Citons tout particulièrement les mercredis des mômes (de 4 à 9 ans), les mercredis aérés (10 à 14 ans), les excursions, les centres aérés pendant les vacances scolaires, les journées de ski, les sorties familles, les soirées de soutien aux ados désœuvrés, les ateliers, la ludothèque, les tournois d'échecs, les parties de bridge et de scrabble et les repas des aînés du lundi.

En plus du soutien financier de la commune de Chêne-Bougeries, les animateurs du CRL peuvent compter sur la disponibilité de nombreux bénévoles, faisant de ce lieu un modèle d'engagement et de solidarité.

Quartier de la Gradelle :



Mentionné sur la carte du traité de Turin de 1754 « *Le Mas de la Gradelle entouré et piqué de noir dans ce plan, étoit prétendu par la République a cause du fief de Jussy et en conformité du traité aprésent est à la République* » et « *Suivent encore ci après autre portions de territoires cedées par S.M. à la ditte République (...): K. Portion du territoire de Thonnex – 617 journeaux – 137 toises – 2 pieds* »

Le patronyme Gradelle (famille de notables, propriétaires -dès le XVI^e siècle- des anciennes terres de la prévôté entre la plaine des Bougeries et le plateau de Frontenex, éteinte au XVIII^e siècle) donna son nom au territoire qui désigne actuellement tout le quartier bâti sur l'ancienne propriété.

L'actuel ensemble résidentiel de la Gradelle a été construit dans les années 1960 et compte quelque 900 appartements, des commerces, une crèche, et une école primaire et une école spécialisée. Son architecture originale – quatre barres d'immeubles et une tour centrale – a rencontré et rencontre toujours auprès de ses résidents un vif succès.



Terrasse de l'Etrier, avenue des Cavaliers, avenue des Amazones, chemin de la Bride et chemin de l'Eperon. Le quartier de la Gradelle conserve, à travers la dénomination de ses rues, le souvenir de l'ancien manège de Genève, autrefois situé au lieu-dit Grange-Falquet, à la place de l'actuelle école Jean-Piaget.

Le plateau de la Gradelle était autrefois un vaste terrain humide et difficilement constructible. Les cavaliers de l'époque la transformèrent en une vaste zone de promenade. Pas moins de cinq artères, chemins ou places reçurent des noms évoquant soit le harnachement des chevaux montés, soit leurs cavaliers.

Centre Sportif de Cologny

Les 5 cours de tennis extérieurs, les 3 cours intérieurs, les 5 cours de squash convertibles en 4 cours de badminton, sa salle de musculation et ses tables de billard font du Centre Sportif de Cologny un lieu d'exercice idéal pour ses 1'000 membres, dont un certain nombre, étant donné sa proximité avec la commune, sont domiciliés à Chêne-Bouggeries.

EMS, Foyer Eynard-Fatio

L'EMS, Foyer Eynard-Fatio, a ouvert ses portes le 15 février 1974, après que l'Etat de Genève eut cédé des terrains dont il était propriétaire au Bureau Central d'Aide Sociale (BCAS), en 1969. Offrant 84 lits lors de la construction, la structure d'accueil est actuellement de 110 lits, répartis sur 8 étages, visant à assurer à ses résidents, dans l'environnement agréable de la Gradelle, l'accompagnement, le divertissement et les soins nécessaires.

Le nom de « Eynard-Fatio » a été donné en hommage à Madame Jean-Gabrielle Eynard-Lullin, fondatrice de la Maison de Colovrex, et à la Famille Fatio qui, pendant plusieurs générations, en a assuré la gestion. En plus du suivi médical, l'institution fournit à ses pensionnaires la possibilité d'entreprendre divers travaux manuels, de la gymnastique de groupe, des arts corporels, un atelier de batik, de la cuisine, du chant, de la peinture, des séminaires "mémoire", des fêtes et des excursions diverses.

Bâtiment de la FLPAI

La Fondation pour le logement des Personnes Agées et Isolées (FLPAI), créée le 11 juin 1930, gère ce bâtiment depuis la fin des années 40. Malgré la promiscuité évidente avec ses deux institutions voisines (Foyer Eynard & Le Prieuré), chacun est totalement indépendant l'un de l'autre, excepté en ce qui concerne la chaufferie. Autrefois, d'une capacité de 70 studios sans confort, ce lieu de vie accueille actuellement, après sa rénovation complète en 2002/2003, 35 appartements totalement équipés allant de 3 à 4 pièces. Notons également les coursives extérieures, éclairées la nuit, qui donne un accès sécurisé pour chaque résident à son logement.

EMS, Le Prieuré



A l'instar du Foyer Eynard-Fatio, l'EMS du Prieuré, d'une capacité de près de 100 lits, accueille et prend également en charge les personnes retraitées, nécessitant un accompagnement médicalisé plus important.

Fondé en 1872 par le Docteur Butini-de-la-Rive et son épouse, l'Hospice du Prieuré est devenu, dès 1910, une infirmerie pour patientes souffrant de maladies chroniques. Ce n'est qu'à partir de 1991 que les hommes sont admis au sein du Prieuré. Le

bâtiment central date de 1964. Ce complexe, comme le Foyer Eynard-Fatio appartient au Bureau Central d'Aide Sociale, institution privée, fondée en 1867.

Chemin du Pré-du-Couvent

Aucune trace de couvent n'ayant été trouvée sur le territoire de Chêne-Bougeries, nous devons supposer que ce nom évoque des possessions rurales d'un des couvents que comptait Genève avant la Réforme; à moins qu'il ne s'agisse de celles d'un couvent savoyard établi dans la région. Il convient toutefois de signaler que la Mairie possède un plan de 1958 faisant état de la « création » du Chemin du Pré-du-Couvent. Il est donc fort probable que son origine remonte en fait à ce moment-là.

Collège de la Gradelle



L'actuel Collège de la Gradelle fut construit en 1990, remplaçant divers bâtiments « provisoires » en bois, installés sur la parcelle durant une trentaine d'années. Le cycle d'orientation de la Gradelle compte actuellement environ 750 élèves, répartis sur les trois niveaux finaux, de la 7^{ème} à la 9^{ème}, de la scolarité obligatoire.

En plus de l'enseignement fourni par les maîtres du Département de l'Instruction Publique, plusieurs activités sont offertes aux élèves, dont des ateliers d'écriture, de la confection de bijoux, des observations biologiques en forêt, des ateliers de peinture et des « portes ouvertes » informatique. Ajoutons également un nombre considérable d'activités sportives, grâce, notamment aux trois salles de gymnastique couvertes ainsi qu'aux deux terrains extérieurs. Finalement, c'est grâce aux services d'un traiteur extérieur, que la cantine de la Gradelle, comme celle de l'ECG Jean-Piaget, a reçu le label « Fourchette verte ».

Chemin de la Micheline

Ce chemin porte, évidemment, le nom de la voie ferrée reliant Genève-Eaux-Vives à Annemasse, ligne dont le centième anniversaire a été fêté en mai 1988. Longtemps utilisée pour le trafic de voyageurs et de marchandises (notamment durant la guerre de 39-45), elle fut électrifiée en 1986. Un projet datant de 1912 et proposant de prolonger la ligne jusqu'à la gare de Cornavin est actuellement en cours de réalisation. Attendue depuis plus d'un siècle par le Canton de Genève et ses proches voisins, la liaison ferroviaire Cornavin – Eaux-Vives – Annemasse (CEVA) sera bientôt une réalité. Elle permettra de relier Annemasse à Genève en 17 minutes en Trains Grandes Lignes (avec arrêt aux Eaux-Vives), et Cornavin aux Eaux-Vives en 9 minutes.



Saluons l'effort des communes de Thônex, Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries et la Ville de Genève d'avoir soutenu ce projet et qui participeront en partie à l'aménagement extérieur, notamment celui le long de la future piste cyclable destinée à rejoindre le centre urbain de la ville en toute sécurité.

ECG Jean-Piaget

L'Ecole de Culture Générale Jean-Piaget, prépare ses élèves à diverses formations professionnelles supérieures (ES ou HES). Dans certains cas, elle peut également constituer une préparation à un apprentissage. Nonobstant l'absence de rapport direct avec l'histoire de la commune de Chêne-Bougeries, il est toutefois intéressant de rappeler que Jean Piaget est né le 9 août 1896 à Neuchâtel et mort à Genève le 16 septembre 1980. Il était le fils aîné d'Arthur Piaget, professeur de littérature médiévale et de Rebecca Jackson. A l'âge de 11 ans, élève au collège latin de Neuchâtel, il écrit un court commentaire sur un moineau albinos aperçu dans un parc. Ce bref article fut considéré comme le point de départ d'une brillante carrière scientifique illustrée par une soixantaine de livres et plusieurs centaines d'articles.

L'annexe, construite en un temps record durant l'été 2007 sur la dalle de l'abri PC, accueille, dès la rentrée de septembre, 12 classes supplémentaires sur 3 étages.



L'école possède également, depuis 1978, un Centre de documentation. Il est à disposition des élèves et des enseignants de l'école. Sur demande, ce centre accueille volontiers les personnes étrangères à l'école souhaitant utiliser ses ressources. Les collections encyclopédiques, ouvrages généraux et particuliers, couvrent tous les domaines de la connaissance. Sont tenus à jour près d'un millier de dossiers concernant des auteurs contemporains ou la problématique de l'orientation professionnelle, sont régulièrement mis à jour. Le Centre possède également des fonds documentaires particulièrement riches dans le domaine de la psychologie et de la pédagogie.

Abri OPC Seymaz

Suite à un arrêté du Conseil Fédéral, daté du 17 novembre 1939 demandant aux communes de prendre en main la réalisation d'abris dans toutes les agglomérations, le Conseil municipal de

Chêne-Bougeries initia un recensement qui démontrera que seuls huit immeubles sur 80 possédaient une cave susceptible d'être aménagée à des fins de protection anti-aérienne. La politique de construction systématique d'abris PA devient alors une priorité pour toutes les communes de Suisse. Ce dernier fût construit en même temps que l'école Jean-Piaget

L'abri OPC Seymaz dispose de plus de 300 lits. Dépendant de l'Office de Protection Civile (OPC) et géré par les communes de Chêne-Bougeries, Choulex, Gy, Meinier et Vandoeuvres, cet abri a été utilisé de nombreuses fois ces dernières années pour loger autant des artistes de cirques ou des sportifs que des victimes de conflits militaires, tels que la centaine de réfugiés du Kosovo qui durant la guerre ont été hébergés dans l'urgence, près d'une année, avant de pouvoir trouver des logements appropriés.

Pigeonnier



Ce bâtiment est un témoignage majeur de l'intérêt premier que portaient, au XIX^{ème} siècle, les familles bourgeoises de la ville de Genève aux terres de Chêne-Bougeries.

En effet, ces terres, quasiment inexploitable, servaient souvent de lieux de villégiature dominicale. La présence de ce pigeonnier démontre bien que les familles du patriciat et de la haute bourgeoisie s'adonnaient volontiers à l'élevage domestique, relevant avant tout d'une passion, parfois somptuaire.

Actuellement occupé par le Service des Parcs et Promenades de la commune, ce bâtiment et ses abords immédiats permettent de choyer et de préparer les divers arbres et plantes qui ornent nos parcs tout au long de l'année.

Parc Stagni



La campagne Stagni formait une propriété de 34'000 m², sur laquelle se trouvait, entre autres, la maison de Madame Paola Stagni (1885-1969), située 130 route de Chêne.

Après bien des tractations, elle fut achetée en 1962 par la commune.

Longtemps fermé au public, le parc, magnifiquement arborisé, fut ouvert à ce dernier et inauguré le 29 septembre 1985, lors d'une journée verte. Cela nous donne aujourd'hui l'occasion de regarder de plus près les Cèdres du Liban, les Pins noirs et les Chênes bicentenaires qu'il abrite.

EMS, Foyer du Vallon



Construit au début des années 1930 sous la dénomination « Foyer des aveugles âgés », le Foyer du Vallon a, depuis lors, connu une importante extension.

Agrandi en 1977 et en 1991, ce foyer accueille aujourd'hui près de soixante résidents nécessitant avant tout tranquillité et soins médicaux.

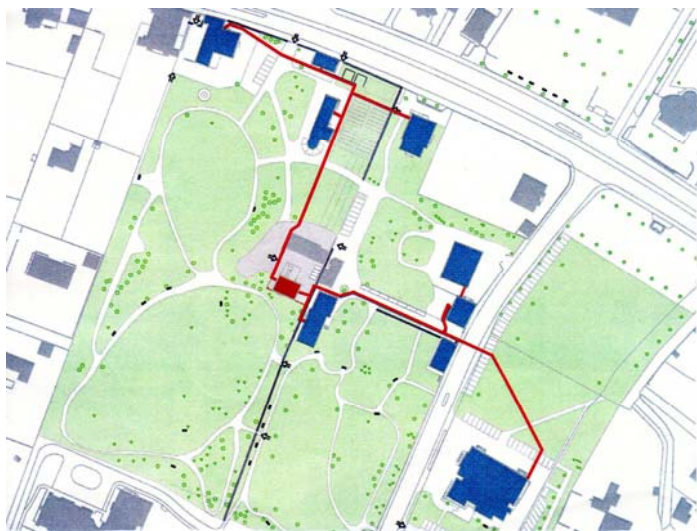
Le Foyer reçoit également pour des séjours de courte durée en Unité d'Accueil Temporaire (UAT), des personnes malvoyantes leur permettant ainsi de se familiariser progressivement à la vie communautaire.

Centrale de Chauffe à Bois

La commune de Chêne-Bougeries, dans le cadre d'un projet global de travaux, s'est engagée à hauteur de 1,5 millions de francs pour fournir à tous les bâtiments administratifs, à la salle communale et à l'immeuble locatif du 130 route de Chêne un chauffage écologique.

Actuellement en construction, cette chaufferie à bois, avec son réseau de plus de 800 mètres de long, entre dans une politique de développement durable en limitant complètement le rejet des 80 tonnes de CO², actuellement produits par les chaudières à fuel, dans l'atmosphère.

De plus, en se fournissant en bois sur le marché genevois, non-seulement la commune brise la dépendance au marché du pétrole, mais limite également les transports de matière première, eux-mêmes très polluants, tout en faisant travailler le secteur local.



La Mairie

La Mairie de Chêne-Bougeries fut construite vers 1880. Du plus pur style Restauration, le bâtiment est idéalement situé au n° 136 route de Chêne. Il abrite bien évidemment les bureaux du Conseil administratif, ainsi qu'une partie des services de l'administration communale.

Le Conseil administratif constitue le pouvoir exécutif de la commune.

Il est composé de 3 membres : un Maire et deux Conseiller(ère)s administratif(ive)s. Le président du Conseil administratif prend le titre de maire. Cette présidence s'exerce du 1er juin au 31 mai de l'année suivante.



Entourée des communes de Cologny, de Chêne-Bourg, de Thônex, de Veyrier et de la Ville de Genève, Chêne-Bougeries a une superficie de 415 hectares richement arborisés, notamment de chênes, dont le point culminant se situe à 420 mètres. Au 1^{er} janvier 2007, ses habitants étaient au nombre de 10'095, ce qui fait que Chêne-Bougeries porte maintenant fièrement le titre de ville avec plus de 10'000 habitants.

La commune de Chêne-Bougeries tire son nom d'un puissant chêne qui servait de limite entre l'agglomération et les Bougeries, terrains non défrichés et partiellement boisés, mais cela est une autre histoire...

Par le passé, le bureau du Maire était en principe situé à son domicile, les élus étant régulièrement des citoyens forts bien établis dans la commune. Puis vers 1840, fut construite la première Mairie (dans le sens actuel du terme) au n° 24 de la rue de Chêne-Bougeries, dont la façade du bâtiment conserve les traces des porte-drapeaux les traces de la plaquette « MAIRIE », et un balcon, forcément de circonstance.



Villa Sismondi



Né en 1773 et décédé en 1842, Jean-Charles Léonard Sismondi est certainement le communier le plus célèbre de Chêne-Bougeries. Il héritera en 1821 de sa mère de la maison, communément appelée Villa Sismondi. D'abord maison de villégiature, la villa devient petit à petit le lieu de résidence principal du couple Sismondi. De plus, la notoriété apportée par ses écrits (Etudes sur les sciences sociales – 1836; Histoire des français – 1844; L'Esclavage - 1838, etc.), stimule l'engouement de nombreux intellectuels, libéraux voire révolutionnaires de toute l'Europe, lesquels lui rendront visite tous les jeudis durant plus de vingt ans.

Ce bâtiment abrite actuellement l'Arrondissement d'Etat civil Chêne-Bougeries-Voirons ainsi que le service de sécurité municipale et accueille fréquemment les membres du Conseil municipal pour des séances plénières ou de commissions.

Le Nouveau Vallon

Lieu culturel incontournable de la commune de Chêne-bougeries, les expositions, manifestations et réceptions peuvent être consultées sur le site <http://www.chene-bougeries.ch/> Evénements et images / agenda culturel



Ce bâtiment est une annexe de la Villa Sismondi. Tour à tour utilisé comme :

- probable maison de jardiniers.
- Etablissement psychiatrique.
- Local des scouts de la troupe Chêne.
- Atelier d'entretien des camions de la voirie de la maison Sutter.
- Puis fermé, car déclarée insalubre.

La commune décide alors de sa rénovation. Conduite par l'architecte Maurice Cochard, celle-ci débute en septembre 1992 pour s'achever à fin avril 1993.

On l'a longtemps appelé « le Petit Vallon », puis, en 1993, il devient « Le Nouveau Vallon » et, enfin, en 1994, l'appellation « Espace Nouveau Vallon » souligne les réalisations culturelles décidées par la commune de Chêne-Bougeries et le groupe des choix.

Quelques adresses :

Ecole de Chêne-Bougeries

rte de Chêne 149
1224 Chêne-Bougeries
tél. 022 348 36 57
fax 022 348 36 11

Ecole de la Gradelle

avenue des Amazones 25
1224 Chêne-Bougeries
tél. 022 348 31 97
fax 022 349 14 24

Ecole du chemin De-La-Montagne

chemin De-La-Montagne 3
1224 Chêne-Bougeries
tél. 022.348.36.70
fax 022.348.38.09

Collège de la Gradelle

chemin du Pré-du-Couvent 5
1224 Chêne-Bougeries
tél. 022 348 55 44

Ecole de culture générale Jean-Piaget

chemin de Grange-Falquet 17
1224 Chêne-Bougeries
tél. 022 349 44 11

Concerts du Temple de Chêne-Bougeries

tél. 022 329 10 22

Société de musique La Lyre de Chêne-Bougeries

case postale 104, 1224 Chêne-Bougeries
tél. 079 332 62 48

Centre de Rencontres et de Loisirs

chemin de la Gradelle 41
tél. 022 349 44 49

Club des Aînés "Les Chênes",

renseignements tél. 022.348 61 87

Restoainés

renseignements
CENTRE DE RENCONTRES ET DE LOISIRS
chemin de la Gradelle 41
tél. 022.349 44 49

Temple de Chêne-Bougeries

Pasteur, M. Maurice SALIB
rte de Chêne 153, tél. 022 348 56 84
Cultes les premiers et troisièmes dimanches à 10h

Sources :

1601-2001 – 400^e anniversaire de la Paroisse Protestante de Chêne
Archives de la Commune de Chêne-Bougeries
Chesne-Les Bougeries 1801-1813, D. Zumkeller, fév. 2001
Le Chênois, mars 1919
EMS, Eynard-Fatio, CSM Genève
Bulletin de la Paroisse protestante de Chêne, n° 106, mars 2007
Foyer du Vallon, par Laurence Bolomey
La Paroisse Protestante de Chêne, par J-C Frachebourg, 1958
Paul Landowski - Le Mur des Réformateurs à Genève et le Christ
de Rio, Adon Peres, 2001
Nomenclature des rues & chemins des 3 chênes
Plaquette Le Prieuré, juin 1998
Rapport d'activités 2005 Chêne-Bougeries
Revue du Vieux Genève, n° 5, 1975
Rapport d'activités 2005, CRL Gradelle
World Wide Web

Rédaction : Gustav Granath